

Le Groupe de recherche et d'information sur la paix et la sécurité (GRIP) est un centre de recherche indépendant fondé à Bruxelles en 1979.

Composé de vingt membres permanents et d'un vaste réseau de chercheurs associés, en Belgique et à l'étranger, le GRIP dispose d'une expertise reconnue sur les questions d'armement et de désarmement (production, législation, contrôle des transferts, non-prolifération), la prévention et la gestion des conflits (en particulier sur le continent africain), l'intégration européenne en matière de défense et de sécurité, et les enjeux stratégiques asiatiques.

En tant qu'éditeur, ses nombreuses publications renforcent cette démarche de diffusion de l'information. En 1990, le GRIP a été désigné « Messenger de la Paix » par le Secrétaire général de l'ONU, Javier Pérez de Cuéllar, en reconnaissance de « Sa contribution précieuse à l'action menée en faveur de la paix ».



ÉCLAIRAGE – 3 septembre 2021

ADAM Bernard, *L'échec des Américains en Afghanistan (1/2) – Du 11 septembre 2001 au retour des talibans en 2021*, Éclairage du GRIP, 3 septembre 2021, Bruxelles.

<https://www.grip.org/echec-americaain-afghanistan1-du-11-septembre-2001-au-retour-talibans-2021>



## L'échec des Américains en Afghanistan (1/2)

**Bernard Adam**

3 septembre 2021

### 1<sup>re</sup> partie : Du 11 septembre 2001 au retour des talibans en 2021

Saïgon, 30 avril 1975, la scène a été filmée et retransmise par les télévisions dans le monde entier : un hélicoptère militaire embarque en catastrophe plusieurs personnes réfugiées sur le toit de l'ambassade américaine au Sud-Vietnam. Ce sont les dernières personnes qui seront évacuées vers les navires américains croisant en mer. Quelques heures plus tôt, les forces du Nord-Vietnam et du Vietcong sont entrées dans la ville, marquant la fin définitive de la guerre du Vietnam, à la suite du retrait des troupes américaines qui avait débuté en 1973.

Kaboul, 15 août 2021, la scène a été filmée et retransmise par les télévisions dans le monde entier : un ballet d'hélicoptères militaires évacue des centaines de personnes vers l'aéroport d'où décollent en catastrophe des avions emportant les Occidentaux et leurs collaborateurs afghans. Quelques heures plus tôt, les forces des talibans ont envahi la capitale, à la suite du retrait des troupes américaines entamé quelques mois plus tôt.

Deux guerres, deux échecs majeurs des forces armées et de la politique étrangère des États-Unis.

Si la guerre du Vietnam a mobilisé les Américains pendant une dizaine d'année jusqu'en 1973, la présence des États-Unis en Afghanistan, elle, aura duré vingt ans, de 2001 à 2021.

### Un pays carrefour, victime de plusieurs guerres

Pays enclavé en Asie centrale sans accès à la mer, l'Afghanistan partage de longues frontières surtout avec le Pakistan, l'Iran, le Turkménistan et l'Ouzbékistan, ainsi que de plus petites avec le Tadjikistan et la Chine.

Il se situe donc au carrefour de plusieurs puissances régionales et a subi plusieurs invasions au cours de son histoire. L'Afghanistan a connu trois guerres contre les Britanniques au XIX<sup>e</sup> et au début du XX<sup>e</sup> siècle, la dernière s'étant terminée en 1919 et ayant mené le pays à l'indépendance.

Limitrophe de trois anciennes républiques d'URSS, l'Afghanistan a été occupé par les Soviétiques de 1979 à 1989<sup>1</sup>. Il s'en est suivi une guerre civile qui se termina en 1996, par la prise du pouvoir des talibans, qui en furent délogés par les Américains en 2001.

## Vingt ans de présence américaine

Après les attentats du 11 septembre 2001, les Américains ont demandé aux talibans qui gouvernaient l'Afghanistan de leur livrer Ben Laden, qui y était présent avec Al-Qaïda. Face au refus des talibans, Washington décida de lancer des opérations militaires visant à traquer les groupes terroristes et à chasser les talibans du pouvoir<sup>2</sup>.

Le 12 septembre 2001, le Conseil de sécurité des Nations unies a adopté la résolution 1368 donnant l'autorisation aux États-Unis d'intervenir en Afghanistan au nom du « *droit inhérent à la légitime défense* ». Les Américains prirent la tête d'une coalition internationale, intitulée « *Liberté immuable (Enduring Freedom)* », qui commença à mener des raids aériens à partir du 7 octobre 2001. Au début, les principaux alliés des États-Unis étaient le Royaume-Uni, l'Allemagne, la France, l'Italie, le Canada et l'Australie. Un mois plus tard, cette coalition rassemblait les forces militaires de 48 pays.

Parallèlement aux opérations militaires américaines, les Nations unies décidèrent en décembre 2001 de lancer l'opération ISAF (Force internationale d'assistance et de sécurité), placée sous le commandement de l'OTAN en août 2003. Il s'agissait d'une opération de sécurisation de la ville de Kaboul, ensuite étendue à l'ensemble du territoire afghan. L'ISAF avait donc une mission davantage défensive, tandis que les troupes de l'opération « *Liberté immuable* » menaient des actions offensives.

Si les deux opérations, « *Liberté immuable* » et ISAF avaient été conçues comme complémentaires, avec des missions distinctes, une certaine ambiguïté subsista tout au long de leur existence. Les Américains, tout comme leurs principaux alliés, avaient des forces dans les deux opérations, qui pouvaient au gré des nécessités opérationnelles passer d'une mission à l'autre. De plus, le fait que les États-Unis aient fourni le plus gros des troupes, ainsi que la prise de commandement de l'ISAF par l'OTAN en 2003, conféra aux Américains un pouvoir de décision permanent<sup>3</sup>.

Les effectifs des troupes participant à l'ISAF atteignirent jusqu'à 140 000 hommes en 2011 dont 40 000 militaires provenaient des 46 pays alliés des États-Unis. Avant cela, jusqu'en 2008, les troupes américaines présentes en Afghanistan dans les deux opérations avaient été progressivement augmentées pour atteindre environ 30 000 hommes. Ensuite, en 2009, le président Obama décida d'augmenter sensiblement la présence des troupes américaines, si bien qu'en 2010 et 2011, cent mille soldats américains étaient déployés. Ensuite ce nombre diminua d'année en année jusqu'en 2014, pour se limiter par la suite à environ 10 000 hommes.

Il faut souligner qu'en plus des militaires américains, un nombre important d'employés d'entreprises privées de sécurité travaillaient en sous-traitance pour l'armée américaine. Entre 2010 et 2013, ces employés étaient au nombre de 100 000 environ. Au total, ce sont donc environ 200 000 Américains, militaires ou employés confondus, qui étaient présents en Afghanistan<sup>4</sup>.

Les opérations ISAF et « *Liberté immuable* » prirent fin officiellement en 2014, entraînant le départ d'un grand nombre de militaires des États-Unis et des pays alliés. Mais d'autres opérations plus modestes prirent le relais : l'ISAF fut remplacée le 1<sup>er</sup> janvier 2015 par la « *Mission Resolute Support* », tandis que les Américains poursuivirent leurs actions offensives.

En 2019, les Américains avaient encore en Afghanistan 14 000 soldats et 27 000 employés d'entreprises privées, soit un total de 41 000 hommes. Les alliés des États-Unis déployaient à ce moment 8 700 militaires.

### **L'accord de Doha sur le retrait américain et l'offensive des talibans**

Dès son entrée en fonction en 2017, le président Trump avait indiqué qu'il désirait mettre fin à la présence américaine en Afghanistan. Après des négociations entamées dès 2018, le 29 février 2020, les Américains signèrent un accord avec les talibans à Doha intitulé « *Accord pour ramener la paix en Afghanistan* »<sup>5</sup>, prévoyant le retrait de toutes les troupes étrangères dans les 14 mois, en échange d'un engagement des talibans d'« *empêcher l'utilisation du sol de l'Afghanistan par tout groupe ou individu contre la sécurité des États-Unis et de leurs alliés* »<sup>6</sup>.

Initialement, il était donc prévu que les troupes américaines puissent avoir terminé leur retrait le 1<sup>er</sup> mai 2021. Après l'arrivée de Joe Biden à la Maison-Blanche, les Américains repoussèrent ce délai jusqu'au 11 septembre 2021, puis jusque fin août 2021.

L'accord de Doha prévoyait également des négociations entre le gouvernement afghan et les talibans, afin de discuter de l'avenir politique du pays, et d'établir « *un cessez-le feu global et permanent* »<sup>7</sup>.

Il faut souligner que les talibans ont réussi à convaincre les Américains de ne pas inclure le gouvernement afghan dans les négociations menant à cet accord. Il s'agit donc d'un accord uniquement entre Américains et talibans. Certains ont considéré qu'il s'agissait d'un marché de dupes et que cet accord visait essentiellement le départ des forces américaines. De fait, les pourparlers intra-afghans entre le gouvernement et les talibans n'ont jamais pu aboutir, et le cessez-le feu n'a pas pu être négocié<sup>8</sup>.

En fin de compte, les talibans ont finement négocié avec les Américains. Ils ont acquis la certitude de leur départ, et donc de la fin des combats des troupes américaines. Mais il ne se sont jamais engagés à arrêter leurs propres combats contre le gouvernement afghan. C'est ainsi qu'ils ont entamé leur offensive pour la conquête de l'ensemble du territoire afghan en mai 2021, début d'une avancée fulgurante les amenant à la prise de Kaboul et la chute du gouvernement le 15 août 2021.

## L'effondrement de l'armée afghane

Le 8 juillet 2021, le président Joe Biden a annoncé que le retrait total des forces américaines serait achevé pour le 31 août 2021. Alors que l'offensive des talibans s'accélérait, Joe Biden précisa qu'il considérait comme « *hautement improbable* » la chute de la capitale afghane, et qu'il estimait que le gouvernement afghan avait « *la capacité* » de se maintenir au pouvoir, les forces armées afghanes ayant été formées et entraînées par les Américains et leurs alliés, pour pouvoir faire face aux talibans. Évoquant la reconquête du territoire par les talibans, les journalistes lui demandèrent si les services de renseignement américains avaient prévu l'effondrement du gouvernement afghan, Joe Biden leur répondit que cela ne se produirait pas. Il réfuta toute comparaison avec la chute de Saïgon au Vietnam en 1975<sup>9</sup>.

Pourtant, cinq semaines plus tard, le 15 août 2021, le scénario considéré comme impensable par Joe Biden se produisit, montrant l'incapacité des responsables américains, pourtant alertés par leurs services de renseignement, à prévoir la victoire des talibans avec la chute de Kaboul.

Le lendemain, le 16 août 2021, le président Joe Biden reconnut que les responsables américains n'avaient pas imaginé une telle rapidité dans l'avancée des Talibans. Il reconnut les limites de l'action militaire : « *Les évènements que nous voyons actuellement sont la triste preuve qu'aucune quantité de force militaire n'aurait permis d'obtenir un Afghanistan sûr, uni et stable* »<sup>10</sup>. Il mit en cause les dirigeants afghans, « *incapables de négocier pour l'avenir de leur pays* », et qui ont « *abandonné et se sont enfuis* ». Il souligna l'effondrement de l'armée afghane, qui capitula à de nombreux endroits face aux forces des talibans : « *Les troupes américaines ne peuvent et ne devraient pas se battre et mourir dans une guerre que les forces afghanes ne veulent pas livrer pour elles-mêmes Nous avons formé et équipé des forces militaires de 300 000 soldats afghans (...). Ce que nous n'avons pas pu leur fournir, c'est la volonté de se battre pour l'avenir de l'Afghanistan* ».

## Un échec pour les États-Unis et l'OTAN

Sur le terrain, l'armée afghane disposait de beaucoup moins de soldats que ce chiffre officiel de 300 000 militaires, notamment parce que plusieurs bataillons n'existaient pas en réalité. De plus, comme les forces américaines et alliées, les forces afghanes étaient rarement déployées sur le terrain, maintenues la plupart du temps dans des bases sécurisées, de crainte d'être attaquées par les forces des talibans, qui comptaient environ 70 000 hommes et qui, eux, circulaient dans les campagnes et certaines villes.

Par ailleurs encore, depuis mai 2021, le gouvernement afghan ne disposait plus du parapluie de l'aviation américaine, facilitant dès lors l'avancée des talibans. Enfin, la déroute des forces afghanes a laissé sur place intacte une grande quantité de matériel (armements, véhicules, ...) qui a pu être utilisée par les insurgés talibans. Selon Andrew Watkins, de l'*International Crisis Group*, les talibans ont été surpris eux-mêmes par la vitesse de leur avancée<sup>11</sup>.

Pour Sven Biscop, de l'Institut Egmont, la formation de l'armée afghane a été un leurre : « *On a longtemps prétendu que les choses allaient dans le bon sens en Afghanistan, et certains ont peut-être fini par s'en convaincre* ». Le Secrétaire général de l'OTAN, Jens Stoltenberg a reconnu le 17 août 2021 que « *l'effondrement politique et militaire des dernières semaines (s'est produit) avec une rapidité qui n'avait pas été anticipée (...). Malgré des investissements et sacrifices considérables de notre part pendant deux décennies, l'effondrement a été rapide et soudain* ». Armin Laschet, le candidat à la succession de la chancelière allemande Angela Merkel a déclaré pour sa part qu'il s'agit « *de la plus grosse débâcle (...)* de l'OTAN depuis sa création »<sup>12</sup>.

\* \* \*

## Auteur

*Bernard Adam a été le Directeur du Groupe de recherche et d'information sur la paix et la sécurité (GRIP) de 1979 à 2010.*

- 
1. « *Le boubier afghan* », Bernard Adam, dans « *Afghanistan : l'occupation soviétique* », GRIP-informations, été 1987.
  2. Jean-Pierre Filiu, « *La véritable histoire d'Al-Qaïda* », Editions Fayard, mars 2011.
  3. Bernard Adam, « *Afghanistan. Sortir de l'impasse militaire* », *La Libre Belgique*, 25 septembre 2008.
  4. Anne-Aël Durand, « *2 400 morts, 20 000 blessés, 840 milliards de dollars : le lourd bilan américain en Afghanistan* », [www.lemonde.fr](http://www.lemonde.fr), 22 août 2017.
  5. « *Talibans en Afghanistan : en quoi l'accord de Doha signé entre l'administration Trump et les talibans et pourquoi il a été déterminant pour le retour au pouvoir des islamistes ?* », Guillermo D. Olmo, *BBC News Mundo*, [www.bbc.com](http://www.bbc.com), 19 août 2021.
  6. « *Accord entre les États-Unis et les Talibans : l'ONU salue les efforts vers un règlement politique en Afghanistan* », [www.news.un.org](http://www.news.un.org), 29 février 2020.
  7. « *Signature d'un accord historique entre les États-Unis et les talibans après 18 ans de guerre* », [www.lemond.fr](http://www.lemond.fr), 29 février 2020.
  8. « *L'accord entre les États-Unis et les talibans : un jeu de dupes ?* », [www.theconversation.com](http://www.theconversation.com), 19 mars 2020.
  9. « *Afghanistan : le retrait des troupes américaines "sera achevé le 31 août", annonce Joe Biden* », [www.francetvinfo.fr](http://www.francetvinfo.fr), 8 juillet 2021.
  10. « *Afghanistan. Joe Biden justifie le retrait américain* », Piotr Smolar, *Le Monde*, 18 août 2021.
  11. « *Les raisons du fiasco de l'armée afghane* », Jacques Follorou, *Le Monde*, 15 août 2021.
  12. « *L'OTAN devra "tirer des leçons" de son expérience afghane* », Olivier le Bussy, *La Libre Belgique*, 18 août 2021.